



Assurer l'autonomie alimentaire grâce au semis de méteil dans les prairies

A l'EARL de la Pierre Plate, à St Florent des Bois (85), Luc et Fabienne FRICONNEAU, éleveurs-euses de vaches laitières en système 100% herbager, sèment des mélanges céréaliers dans leurs prairies depuis plus de 15 ans.

Aléas

- sécheresses estivales

Conséquences pour la ferme

- Prairies improductives l'été

EARL de la Pierre Plate (85)



3.5 UTH



78 UGB

Bovin lait

Race : Simmentales



SAU : 130 ha

110 ha groupés autour de la ferme
100% prairies
20 ha de méteil semé dans les prairies

Chargement : 0,6 UGB/ha de SFP

Ration 100% herbe :
pâturage, foin, enrubannage



Agriculture Biologique

Autoproduction de semences pour les mélanges céréaliers

Types de sols : Roche mère schisteuse sols peu profond sablo-limono-argileux



Lexique

¹Prairie méteillère : Mélange céréalière semé dans une prairie en place.

²Paille de bouche : Paille composée à la fois des tiges de céréales et des repousses de prairies, fourrage appétant.

Produire un fourrage de qualité en régénérant ses prairies

Luc identifie les prairies "fatiguées" : celles présentant des trous ou des plantes bio-indicatrices reflétant des dysfonctionnements ou déséquilibres du sol (compaction, blocage des nutriments...). Elles ne sont plus détruites mais seulement travaillées à la bêche roulante en surface avant un semis direct d'un mélange céréalière. Cela représente environ 20 ha chaque année. Le passage en prairie méteillère¹ permet au sol de s'aérer et à la prairie de se régénérer sans la retourner, tout en produisant du fourrage (enrubannage, foin) ou de la « paille de bouche »² lorsque le méteil est battu.

Etre observateur et opportuniste



Amendements et travail du sol

Apport de 20T/ha de fumier composté à froid puis chaulage (300kg/ha de gypse). Puis le semis se fait soit à la volée en combiné avec la bêche roulante à l'arrière, soit en direct avec un semoir Unidrill après un passage de bêche roulante. Dans le cas de prairies surpâturées, le méteil aura plus de chance de bien se développer.



La récolte

En sortie d'hiver, Luc fait déprimer ses parcelles où les céréales sont avancées. En règle générale, la récolte d'enrubannage se fait au printemps. Après un semis en juillet, si les céréales sont trop avancées pour passer l'hiver, un enrubannage est réalisé en novembre. Si l'on sème dans le but de récolter en fourrage mais que le méteil prend le dessus, il est alors récolté en grains. Le battage permet une récolte d'en moyenne 20 qtx/ha.



Le semis

La dose de méteil semé varie selon l'état de la prairie et la valorisation souhaitée :

90kg/ha : dans une prairie de bonne qualité, avec objectif de récolte en enrubannage

150kg/ha : dans une prairie de mauvaise qualité, avec objectif de récolte en grain

Période de semis : de juillet à novembre (semis suivi d'un roulage jusqu'en septembre)

Mélange semé : 3 céréales principales (seigle, avoine et épeautre) + légumineuses (pois, féverole, vesce). La semence contient également quelques espèces prairiales qui permettent de regarnir les prairies.



Intérêts

- Régénérer ses prairies
- Coût réduit d'implantation de prairie
- Favoriser une bonne structure du sol (sol non retourné, systèmes racinaires de la prairie et du méteil qui décompactent le terrain)
- Adaptabilité de la pratique selon ses objectifs et la réussite du méteil



Limites

- Nécessite du temps d'observation et d'ajustements pour mettre en place la pratique (tester différents matériels, périodes de semis etc.)
- Représente moins de risques en système de polyculture élevage car plus de leviers d'actions (pâturage, récolte en fourrage ou en grains...)
- Lorsqu'on fait déprimer au printemps, on perd les légumineuses du méteil pour la récolte qui suit



LA DÉMARCHE

Une transition d'un système productiviste à un système économe et autonome

“ On arrive à avoir des prairies vertes en août même lorsqu'on ne les irrigue pas, tout en produisant un fourrage de qualité. Sans compter le carbone stocké dans les sols ! ”

Qu'est-ce qui a motivé la mise en place de prairies méteillères sur la ferme ?

La ferme était en système conventionnel intensif avec 2UGB/ha durant 25 ans, jusqu'en 2009 ; année durant laquelle l'opportunité de vendre mon lait en bio s'est présentée. J'ai commencé à vouloir produire moins, mais en réduisant les charges. J'observais mes prairies en perte de vitesse. D'un autre côté, j'avais essayé de faire du blé à récolter en grain sans casser la prairie, et je me suis rendu compte que la prairie repartait très vite après la récolte de la céréale. J'ai alors pris conscience que je pouvais avoir de l'herbe l'été, grâce à une bonne repousse sous la céréale.

En quoi cette adaptation répond aux aléas climatiques ?

Cette pratique est particulièrement adaptée au manque de pousse d'herbe estivale accentué par les coups de chauds plus violents ces dernières années. Mes prairies reprennent bien après la récolte d'un méteil, fourrage ou grain. De plus, la production d'un fourrage de très bonne qualité et équilibré a permis l'arrêt du maïs, culture exigeante et demandeuse en intrants, ainsi que des compléments protéiques.



Bêche roulante compil



Comment avez-vous mis en place la pratique ? Quelles difficultés as-tu rencontré ?

La mise en place de la pratique a été progressive, c'est tout un système qui a été bouleversé. J'y suis allé à tâtons, un peu au hasard au début. Je me suis adapté au fur et à mesure. Le plus compliqué a été d'obtenir la temporalité idéale pour semer. Au départ, j'avais plutôt l'objectif de récolter en grain et je me suis confronté à plusieurs limites notamment battre dans des prairies trop développées. Je battais à 30-35cm en plein soleil pour m'en sortir. Aujourd'hui, mon objectif principal est de récolter du fourrage et juste suffisamment de grains pour ma semence.

Que faites-vous d'autre pour vous adapter aux aléas climatiques ?

Je vais toujours dans le sens de la nature. Je nourris le sol avant de nourrir mes vaches. J'apporte régulièrement du fumier sur mes parcelles et j'équilibre au mieux en apportant les éléments nécessaires (chaux, gypse, soufre élémentaire, etc.). Mes sols sont couverts au maximum et je les travaille le moins possible, les vers de terre ont pris le relais depuis l'arrêt du labour en 2006. J'ai remplacé mon décompacteur par une bêche roulante en 2015. Cette dernière, en réalisant un travail alvéolaire sur 50% de la surface, préserve le sol et notamment le système mycorhizien en place. Depuis 2018, j'ai augmenté la hauteur d'herbe à la sortie des animaux d'une prairie pâturée. Je sens que mes prairies se fatiguent moins et mes vaches ont même de meilleurs taux (elles consomment moins d'énergie à couper de l'herbe plus ligneuse et moins riche). J'ai également un bassin d'irrigation qui me permet, au besoin, d'apporter la quantité d'eau nécessaire à la levée d'un méteil semé l'été. Cela permet également de dynamiser la vie du sol.

➔ Mélange de prairie méteillère récoltée : seigle, avoine, épeautre, pois, féverole, vesce, triticale et un peu de mélange prairial.

EN SAVOIR +

LES PLANTES BIOINDICATRICES COMME AIDE À LA DÉCISION SUR LE MODE D'EXPLOITATION D'UNE PRAIRIE

Luc s'est formé à la méthode des plantes bioindicatrices de Gérard Ducerf. Pour lui, une prairie en bonne santé contient de la grande oseille, du plantain lancéolé avec des grandes feuilles et un peu de pissenlit. Si le pissenlit explose au printemps ou bien qu'on observe la taille des feuilles de plantain diminuer, cela indique qu'on a un engorgement de matière organique avec début de compaction. Dans ce cas, il n'épand pas de fumier et ne fait pas pâturer ses vaches. L'arrivée des ombellifères indique un sol encore plus compacté. Dans ce cas, Luc sème un méteil dans sa prairie avant de voir les chardons et rumex arriver !

RESSOURCES COMPLÉMENTAIRES (ACCÉSSIBLES SUR VOTRE SMARTPHONE)

- ➔ [Article sur les couverts permanents en polyculture élevage \(2021\)](#)
- ➔ [Vidéo Pourquoi-Comment implanter des céréales dans ses prairies \(2023\)](#)



article



vidéo